

L'HEUREUSE NOUVELLE

Boïeldieu
Paroles de St Just et Longchamp

Personnages

MONDON, Marchand de Draps.

ADELE, sa Fille.

FIRMAIN jeune Volontaire

JADIS, vieux Rentier

RAPACE, Fournisseur.

La scène se passe à Paris, au Palais Égalité

- SCÈNE 1

Le Théâtre représente le Palais Egalité. On voit une foule d'Agioteurs tenant toutes sortes de papiers dans leurs mains, et occupés e brocanter.

CHOEUR.

Messieurs, voulez-vous faire

Plus d'une bonne affaire?

Venez en toute sûreté

Au jardin le l'Égalité.

Nous sommes tous gens sans reproche.

Donnez vos effets, vos mandats,

Votre or, vos bons, vos assignats;

Nouveaux arrivés du coche,

Allons vite, accourez tous.

AGIOTEURS

Et pour traiter avec nous,

Mettez vos mains à la poche.

PAYSANS

Ah, mon dieu! que de filoux!

Mettons nos mains dans nos poches.

(Rondon, Adèle, Firmin entrent dans le jardin par le perron, ils sont entourés de tous les Agioteurs, dont ils ont beaucoup de peine à se débarrasser. Ils finissent par fendre la foule. Les Agioteurs se dispersent et se retirent)

- SCENE 2

RONDON, ADELE, FIRMIN

FIRMIN

La maudite canaille !

ADELE

J'ai cru qu'ils m'étoufferaient.

RONDON

Heureusement voici l'heure où ces Messieurs nous laissent un moment de répit.

FIRMIN.

En vérité, M. Rondon, je ne sais comment vous avez pu prendre une boutique dans ce jardin.

RONDON

Songez donc que c'est ici le centre des affaires, le rendez-vous de tout Paris.

FIRMIN

N'importe; à votre place, j'aimerais mieux vendre quelques aunes de drap de moins, et ne point éprouver le chagrin de voir les travaux utiles et respectables du commerce confondus avec le trafic honteux de l'agiotage.

RONDON

Tout cela c'est fort beau, mais ce n'a pas le sens commun.

ADELE

Eh bien, mon père, je suis cependant de son avis.

RONDON

Cela ne m'étonne point,

FIRMIN

Brisons là, et reprenons notre conversation.

RONDON.

Volontiers. (A Adèle) Lorsque la foule est venue nous interrompre, tu me disais donc..

ADELE

Que depuis long-tems j'aime Firmin, que....

RONDON.

Fort bien; et lui:...

FIRMIN

Que rien ne manquerait à mon bonheur, si nous étions unis.

RONDON

Ah, j'y suis: et moi je répondrais que vous ne le seriez jamais C'est cela, je crois, ce que je répondais?....

ADELE

Il n'est qu'il trop vrai!

RONDON (à Firmin).

Et malgré cela, tu persistes toujours dans tes projets?

FIRMIN

Jusqu'à la mort.

RONDON

C'est très-bien. Il faut avoir de la persévérance, et j'espère te prouver que je possède autant que toi de cette qualité.

FIRMIN

Pouvez-vous tenir unetelle conduite mon égard? Songez que depuis que je suis chez vous, je n'au jamais cessé de vous donner des preuves de mon zèle

RONDON

C'est vrai.

FIRMIN

Qu'enfin vous vous êtes engagé....

RONDON

Je ne le suis plus; j'avais promis ma fille à Firmin, Mon commis, alors dans le chemin de la fortune; mais point du tout à Firmin prêt à partir pour l'armée, en qualité de simple volontaire.

ADELE

Mon père, songez qu'une telle raison.....

RONDON

Est fort mauvaise, je le sais; mais que veux-tu? faute de meilleure, il faut bien s'en contenter.

FIRMIN

Mais, Monsieur, vous ne savez donc point jusqu'où peut aller notre douleur, ni tout ce qui résultera d'un pareil refus?

RONDON

Oh mon Dieu si! je sais tout ce qui en arrivera et je vais vous le dire.

1^{er} couplet

Pendant trois jours, tu vas pleurer Adèle;
Pendant trois jours, tu seras pleuré d'elle ;
Cela commencera
Par-là

Mais par le tems, banni de sa mémoire,

Tu vas bientôt l'oublier pour la gloire
Et puis... ça finira
Par-là.

FIRMIN
Mais Monsieur.

RONDON
2^e couplet

Le premier soir, pour jouer la constance
Elle fera certaine résistance:
Cela commencera
Par-là.

Mais ton rival, s'il sait un peu s'y prendre,
L'aura bientôt décidée à se rendre,
Et puis... ça finira
Par-là.

ADELE
Quoi? Monsieur! vous nous ôtez tout espoir?

RONDON
Oh, que non! vous ne vous quittez pas pour toujours, et
l'on ne sait pas ce qui peut arriver.

3^e couplet
De vous revoir vous avez l'espérance;
Il va froter l'ennemi d'importance
Cela commencera
Par-là.
Vite, il revient... moi j'appelle ma fille.
Sur tous nos Fronts alors la gaieté brille,
Et puis...

ADELE
Et puis?

FIRMIN
Et puis?

RONDON
Et puis ...ça finira
Par-là

FIRMIN
Quoi! lorsque je suis prête à partir pour rejoindre mes
braves camarades, c'est avec ce sang-froid que vous m'
accablez d'un coup.... d'un coup qui me donnera la mort!

RONDON
Laisse donc, laisse donc; n'en reçois pas de plus dange-
reux à l'armée, et je te réponds que tu reviendras en
bonne santé.

FIRMIN
Et c'est sans doute; ce nouveau fournisseur, ce monsieur
Rapace, qui me supplante?

RONDON
Justement. (A part) Il est loin de se douter que je n'
attends que son départ pour terminer.

FIRMIN
Quoi! cet homme que nous avons vu autrefois....

RONDON
Qu'importe? Il vient d'obtenir une place superbe dans l'
armée.

FIRMIN
Une place! Mais où donc a-t-il pu acquérir les connais-
sances nécessaires pour prendre.....

ADELE
Au Perron, apparemment.

FIRMIN.
Je le répète, pour prendre un tel emploi, encore faut-il
savoir....

RONDON
Rien mon cher, rien de ce que tu me diras ne peut me

faire changer d'avis; Rapace me convient et je lui donne
la main de ma fille...à la fin de la campagne...Je crois
qu'il part dans trois jours pour les armées, et c'est là
qu'en faisant, de grandes affaires il compte augmenter
ses connaissances.

FIRMIN
Ou plutôt sa fortune.

RONDON
Tu le connais mal; c'est un homme honnête, et qui vient
de me donner encore une nouvelle preuve de son attachement

ADELE
Qu'a-t-il donc fait?

RONDON
Vous connaissez ce pauvre rentier, monsieur Jadis, qui,
par suite des circonstances, a tout perdu, excepté sa
bonhomie et sa gaieté? Eh bien, grâce à mes sollicita-
tions, monsieur Rapace consent à le placer... Mais cela
me fait penser qu'il m'attend peut-être dans ma bouti-
que, allons ma fille, rentrons. Comment, Adèle, est-ce
qu'on quitte ainsi les gens? Souhaite donc un bon voyage
à Firmin.

ADELE (en soupirant)
Adieu, Firmin.

FIRMIN
Adieu, ma chère Adèle!

RONDON
Mais on s'embrasse ordinairement lorsqu'on se quitte
pour long-tems. Allons, allons, je vous le permets,
pleurez même un peu, cela vous soulagera d'autant....
plus la crise sera forte aujourd'hui, plus vous serez
près d'être guéris demain. (à Firmin) Embrassons-nous
aussi

FIRMIN
Ah! Monsieur!

RONDON
Noublie pas y au moins, que tu n'as pas de meilleur ami
que moi; ma bourse, ma maison te seront toujours. ouver-
tes; mais, quant à ma fille... je ne puis te l'accorder
.... Adieu, mon enfant, adieu.

- SCÈNE 3

FIRMIN (seul)
Devais-je m'attendre à ce procédé! Heureusement l'époque
du mariage d'Adèle est encore éloignée, et Rondon, mieux
instruit sur le compte de Rapace, pourra renoncer à ses
projets. Quel rival! l'intérêt est son idole, comme l'
honneur est celle d'un soldat. Malgré leur cupidité, ces
Messieurs auront beau faire, ils ne reviendront jamais
si riches en argent, que nous en gloire. Cette idée seu-
le me console et redouble mon impatience de voler au
combat.

Enfants chéris de la victoire,
Près de vous je vole en ce jour
Et pour partager votre gloire,
Je fais mes adieux à l'amour.
Près d'une amie,
Jeune et jolie,
Passer sa vie,
Je le sens bien,
Est un destin
Digne d'envie
Mais aujourd'hui,
Être l'appui
De ma patrie,
Est pour mon cœur
Le seul bonheur.
Dès l'instant que l'honneur m'appelle,
Si je me range sous sa loi
Je n'en souffre pas moins, Adèle
Lorsqu'il faut m'éloigner de toi...
Mais de la paix, j'aime à le croire

- L'heureuse nouvelle -

Nous verrons bientôt le retour,
Et quitte alors envers la gloire,
Je serai tout à mon amour.

Oui, il est tems de détruire les préventions qu'on a
conçues contre une jeunesse ardente, peut-être un peu
légère, mais toujours fidèle aux loix de l'honneur.
Prouvons à nos ennemis que tous les Français n'ont qu'
un seul desir, la victoire; qu'un seul but, la paix.

- SCENE 4

FIRMIN, RAPACE.

FIRMIN

Mais voici Rapace.....Je suis enchanté, Monsieur, de
vous rencontrer.

RAPACE (à part)

C'est mon rival! Que lui dire? Ces soldats ont une mani-
ère de parler d'affaires qui ne ressemble pas du tout à
la nôtre.

FIRMIN

Vous aimez, m'a-t-on dit, la fille de monsieur Rondon?

RAPACE (à part)

Cette nouvelle l'afflige.

FIRMIN (en le regardant fixement)

De plus, on ajoute que vous comptez l'épouser?

RAPACE (à part et troublé)

Il faut ménager sa sensibilité.... (*Haut*) Oh! ce n'est
point encore une affaire terminée.

FIRMIN

Je l'espère. Vous n'ignorez point sans doute que j'aspire
aussi à la main d'Adèle?

RAPACE (encore plus troublé)

Qui, vous! à la main....Vous auriez dû me dire cela plu-
tôt; il est maintenant un peu tard; mettez-vous à ma
place....

FIRMIN

C'est tout ce que je compte faire; et vous avez dû pen-
ser qu'il faudrait au moins disputer....

RAPACE (à part)

S'il ne s'agissait que de disputer, passe. Tenez, dans
les circonstances où nous sommes, un bon Français ne
doit songer qu'à la cause générale; ainsi, croyez-moi,
pour le moment, ajournons toute autre question.

FIRMIN

A la bonne heure; des gens d'honneur savent toujours se
retrouver.

RAPACE (enchanté)

C'est cela. (*A part*) Ouf!.... Vous retournez sans doute
bientôt à l'armée?

FIRMIN

A l'instant même, je pars pour me rendre sous les dra-
peaux du brave vainqueur de l'Italie.

RAPACE

Si l'on en croit les dernières nouvelles, il s'est déjà
remis en marche contre l'ennemi.

FIRMIN

Diable! s'il est ainsi, il faudra que j'aie bon train
pour le rejoindre!.... Mais il me reste encore plusieurs
arrangemens à prendre avant mon départ: je n'ai plus qu'
une heure; il faut que j'en profite.

RAPACE

Bah! en un instant, à Paris, on fait bien des choses;
depuis ce matin j'ai conclu au moins dix marchés.

FIRMIN

C'est que, dans votre état, on fait plus vite ses affai-

res que dans le mien. Au revoir.

RAPACE

Cela ne presse pas.

- SCÈNE 5

RAPACE (seul)

Ouf! m'en voilà débarrassé! il ne serait jamais parti,
s'il avait su qu'on me donnât sa maîtresse ce soir. Le
beau-père et moi avons bien fait de le lui cacher; il
n'aurait bien tenu qu'à moi de me fâcher tout-à-l'heure;
mais j'ai cru entrevoir qu'il ne demandait pas mieux, et
je me suis amusé à être doux exprès pour le faire enra-
ger.... Et puis, au fait, la partie n'est pas égale; ça
n'a rien à perdre ce jeune homme, point d'existence, se
faire tuer par moi ou par un Autrichien, ça lui eût été
bien égal. Au reste, j'ai un moyen sûr d'éviter le duel;
il ne va pas plutôt être parti que j'épouse: or un mari
n'est plus un rival. Oui, oui, demain Adèle Rondon, qui
ne s'y attend guère, se lèvera madame Rapace. Allons,
point d'inquiétude, le sort m'a trop bien traité déjà
pour me laisser en si beau chemin.

Suis-je bien le même Rapace

Qu'à Paris on vit autrefois

Arriver portant la besace,

Pour faire des chambres au mois?

De mon village de Champagne

Je partis le sac sur le dos,

En veste de hure, en sabots....

J'étais ce habit de campagne.

Mais de la patrie alarmée,

Aussitôt que j'entendis la voix,

On me voit voler à l'armée,

Pour y servir... dans les charrois..

Un peu de bonheur m'accompagne;

Je suis fournisseur à l'instant;

Et me fournis à l'instant

D'un hotel et d'une campagne.

Je vis, fournisseur de fourrage,

Comme le poisson dans l'étang;

Chaque jour accrois mon courage;

L'appétit me vient en mangeant.

Je veux épuiser l'Allemagne

De paille, d'avoine et de foin

Pour cela je n'aurai besoin

Que d'une sixième campagne.

Oui, oui, seulement encore six mois de guerre, mon ami

Rapace, et te voilà riche à jamais.

- SCENE 6

RAPACE, JADIS

JADIS (qui a entendu les derniers mots)

Ah! c'est monsieur Rapace à qui j'ai l'honneur de
parler?

RAPACE

Lui-même, mon cher: que puis-je pour vous?

JADIS

Ne vous a-t-on pas parlé, Monsieur, d'un pauvre rentier
pour qui vous avez promis de vous intéresser?

RAPACE

On ne m'a pas nommé la personne, est-ce vous?... Eh bien
voyons, que savez-vous faire?

JADIS

Mais j'entends bien la comptabilité; je connais les loix
les décrets, sur-tout ceux relatifs aux finances.

RAPACE

Ce n'est pas de tout cela qu'il est question savez vous
raser?

JADIS

Comment, raser?

RAPACE

Eh oui, raser, panser un cheval, mener un cabriolet....

JADIS

J'ai quelquefois mené le mien, Monsieur: mais tout ruiné que soit le pauvre Jadis, il n'est pas fait pour mener le vôtre.

RAPACE (*étonné*)

Quoi! c'est monsieur Jadis?....

JADIS

Sans doute. Eh bien , mon nom vous semble connu?

RAPACE (*se contraignant*)

Oh mn Dieu non, pas du tout.

JADIS (*l'observant*)

Eh mais, vous-même: attendez donc; eh oui: ah, ah, ah, ah! c'est Jacquinet! Allons, mon garçon, il ne faut pas rougir pour cela, nous avons fait autant de chemin l'un que l'autre, à ce qu'il me semble; toute la différence c'est que tu l'as fait-en avant et moi à reculons. Eh bien, les extrêmes se touchent, et nous avons pensé tout à l'heure nous retrouver encore maître et valet l'un de l'autre.

RAPACE

Mais après tout, Monsieur, il est permis de s'avancer, je crois?

JADIS

Comment donc! c'est fort bien fait, quand on le peut honnêtement; et je te loue de t'être mis au service de la République: il me paraît que cette condition-là vaut mieux que la mienne.

RAPACE

Hum! comme cela? il n'y pas de l'eau à boire:...

JADIS

Oh! je t'ai connu d'humeur à t'accomoder de vin pur.

RAPACE

Elle ne me paye pas la moitié de ce qu'elle me doit

JADIS

Et cela te fait encore plus de cent pour cent de bénéfice, n'est-ce pas?

RAPACE

Vous le savez comme moi! vous qui êtes son créancier.

JADIS

Oui, mais ce n'est pas créancier fournisseur, peste, on le voit bien!

RAPACE

Allez, Monsieur, les tems sont bien durs pour tout le monde.

JADIS

C'est un peu vrai, mais cela finira.

RAPACE (*avec réflexion*)

Où l'état prendra-t-il des fonds pour payer cette campagne-ci? Voilà ce qui m'inquiète, moi!

JADIS

Cette campagne-ci!... Elle ne coûtera pas cher, cette campagne-ci, elle ne coûtera pas cher.

RAPACE

Comment donc, et pourquoi?

JADIS

Pardieu! c'est qu'on ne la fera pas.

RAPACE

On la fera.

JADIS

On ne la fera pas. Je parie quinze sols à manger pour la

paix.

RAPACE

Vous gardez donc encore cet espoir-la, voue?

JADIS

Je serais bien fâché de je perdre; je ne vis que de cela

RAPACE

Et vous croyez bonnement que le gouvernement la veut?

JADIS

Sans doute il la veut; je la veux aussi moi, tous les vrais Français la veulent, et ils l'auront: Buonaparte n'a plus à remporter que cette victoire.

RAPACE

Oh mon dieu! il est bien homme à gagner encore celle-la!

JADIS

Sur vingt sols que je depennse par jour, j'en bois cinq à la paix; il faudra bien qu'elle vienne à force de boire.

RAPACE

Mais comment êtes-vous si gai?...

JADIS

Et toi si triste, n'est-ce pas? C'est que tu crains l'avenir! et que moi je le désire.

RAPACE

Mais vous n'avez donc pas tout perdu?

JADIS

Oh que non! il me reste le courage d'abord, l'espérance et ma gaîté, plus un lit de sangle dans un grenier, l'habit noir que je porte, un morceau d'écarlate pour raccommoder le premier trou qu'il aura, et soixante francs, reste infortuné de mes derniers bijoux, ce qui peut me mener encore deux mois.

RAPACE

Et vous vivez avec cela?

JADIS

Oh! je m'empêche de mourir... Je ne vais plus me régaler chez nos fameux restaurateurs; ils sont un peu trop cher pour un rentier; mais pour quinze sols je trouve, dans une cave, ici près, un diuer et de la musique; il est vrai que les grands airs y sont un peu écorchés.

RAPACE

Que vous êtes heureux de voir aussi philosophiquement nos calamités !

JADIS

Ah ça, mais ne faudra-t-il pas que je te console, moi? Je ne vois que des sangsues comme toi déchirer l'état qui les engraisse, tandis que de pauvres diables comme moi souffrent, patientent, et n'attendent leur bonheur particulier que de la prospérité publique, d'une paix honorable et solide.

RAPACE

La paix, la paix! ils n'ont que ce mot à la bouche; en honneur, il m'en coûte de vous affliger; mais si vous saviez tout ce que je sais là-dessus, vous sauriez d'abord que les hustilitôs sont recommencées en Italie.

JADIS

Vrai?

RAPACE

Vrai: vous sauriez que tous les rentiers...

JADIS

Je saurais, je saurais...

Je sais que tel pauvre rentier, Plus à plaindre que moi peut-être, Serait heureux d'être portier

- L'heureuse nouvelle -

De l'hôtel dont il fut le naitre.
La guerre accable bien des gens;
Mais on se dit: tout n'a qu'un tems.
A dîner je mange fort peu
Le soir je ne soupe guère;
L'hiver je me lève sans feu,
Et je me couche sans lumière.
La guerre appauvrit bien des gens
Mais je me dis: tout cela n'a qu'un tems

Tel qui se rit de mon maintien
Le long du mur lorsque je trotte,
Avant peu, j'l'espère bien,
Peut se retrouver dans la crotte.
La guerre enrichit ,bien des gens
Mais je dis, moi, tout n'a qu'un tems.

Ah ça, tu n'as pas d'autre place à m'offrir que celle de
ton jokei? Dans ce cas, je vais faire mon petit diner
concertant Serviteur très-humble.

- SCÈNE 7

RAPACE (seul)
Il a raison; tout n'a qu'un tems; et si la paix se
faisait, le mien pourrait bien être fini....Le diable,
c' est que point de fournitures, point de femme; papa
Rondon ne l'entend pas autrement.

- SCENE 8

RAPACE, RONDON.

RAPACE
J'allais chez vous.

RONDON.
Je vous cherchais.

RAPACE
Etes-vous sûr de votre fille?

RONDON
Oui! oui! êtes-vous sûr de la guerre?

RAPACE
Oui, oui: j'ai mon marché signé; Firmin vient de partir,
et j'ai votre parole qu'aussi-tôt....

RONDON
Te la tiendrai. Le devoir d'un père est de savoir faire
le bien de ses enfans malgré eux.

RAPACE
C'est très-bien mon cher beau-père
Et dès ce soir
Il faut terminer cette affaire.
Votre devoir
Est d'ôter enfin tout espoir
Au rival que l'on me préfère

RONDON
Oui, je vais être ton beau-père;
Et dès ce soir
Je veux terminer cette affaires
C'est mon devoir
De ravir enfin tout espoir
Au rival que l'on te préfère.

RAPACE
Oui, dès ce soir
Votre devoir
est d'ôter jusqu'au moindre espoir
Au rival que l'on me préfère;
Oui, dès ce soir,
Oui, dès ce soir.

RONDON
Oui, dès ce soir,
C'est un devoir
Pour moi d'ôter enfin l'espoir,
Au rival que l'on te préfère,
Oui, oui, ce soir,

C'est mon devoir

- SCÈNE 9
LES MEMES, ADELE.

RAPACE
Charmante Adèle,
Je vais être enfin votre époux
Dès ce soir, d'un amant fidèle
Vous comblerez les vœux les plus doux

ADELE
Eh quoi, mon père!
Ce soir il serait mon époux?

RONDON
Oui, oui, ma chère,
Ce soir il sera ton époux.

Ensemble

RAPACE
Cet ordre donné par un père
Va combler mes vœux les plus doux,
Heureux moment!
Espoir charmant
Bientôt le père
Va livrer la dot et l'enfant..
Cet ordre donné par un père,
Va combler mes vœux les plus doux.

ADELE
Ah, grands Dieux cet ordre sévère
Détruit mon espoir le plus doux.
Fatal moment!
Ah! quel tourment!
Faut-il qu'un père
Tyrannise ainsi son enfant?
Cet ordre donné par un père
Détruit mon espoir le plus doux,

RONDON.
Cet hymen t'assure, ma chère,
A jamais le sort le plus doux
(A part) En cet instant
La pauvre enfant
Maudit son _père;
Mais ce n'est que pour un moment.
(Haut) Obéis aux ordres d'un père,
Ou crains l'effet de son courroux.

ADELE
O coup imprévu! Mon père, quel motif peut vous porter à
presser ainsi cet hymen? Songez que vous-même me disiez
tout-à-l'heure qu'il seroit différé jusqu'à la fin de la
campagne.

RONDON
Puisqu'il est dans ta destinée d'être madame Rapace, que
eimporte que ce soit aujourd'hui ou dans six mois!

ADELE
Plus un malheur est éloigné, plus on a l'espoir de le
prévenir. La paix, objet de tous nos vœux, pourrait se
faire, Firmin revenir, et votre coeur sensible et bon
cesser de mettre obstacle à notre bonheur.

RAPACE
C'est tout justement pour éviter ce dénouements que nous
brusquons un peu celui-ci.
RONDON
Sans doute, sans doute; et sans plus tarder, allons ter-
miner cette affaire.. Qu'on me suive à l'instant.

ADELE
Non, jamais.

RONDON
Comment?... mais je suis votre père, peut-être?

(Il entraîne Adèle)

ADELE

C'en est donc fait!

RAPACE (à part)

Bon dans une heure elle est à moi.

- SCÈNE 10

LES MEMES, JADIS

JADIS (accourant dans la plus grande joie, et paraissant s'adresser, à Rapace)

Eh bien! je vous l'avais bien dit que vous l'auriez.

RAPACE

Qui vous avait dit le contraire?

JADIS

Parbleu! toi-même: enfin tout est signé.

RAPACE

Pas encore.

JADIS

Si fait, si fait.

RAPACE

Et d'où savez-vous cette belle nouvelle?

JADIS

Il ne faudrait pas que la bouche dont je l'ai apprise te l'ai dit à l'oreille. (*On entend le canon*) Tiens, l'entends-tu?

RAPACE

Ah, mon dieu! c'est le canon d'alarme!

JADIS

Oui, pour de certaines gens, mais pour le plus grand nombre, le signal du bonheur et des réjouissances.

RONDON

Quoi! serait-ce la Paix que nous annonce le canon?

JADIS

Sans doute; c'est lui qui l'a faite, c'est lui qui la publie

TOUS

Oh la bonne, l'heureuse nouvelle!

ADELE

Firmin me sera doits rendu. Mais que vois-je? c'est lui!

- SCÈNE 11

LES MEMES, FIRMIN,

FIRMIN

Mes amis, je venais vous apprendre... mais votre joie me prouve que vous êtes instruits.

RAPACE

Me voilà bien, moi! Je reste avec ma paille et mon foin.

RONDON

N'aurez-vous pas toujours de quoi vivre? Consolez-vous. Ah ça, rappelez-vous bien que votre marché de fournisseur rompu, annule aussi le nôtre.

RAPACE

Il le faut bien; c'est convenu, et puis d'ailleurs j'ai de certaines raisons qui me décident encore à prendre ce parti.

(*Le théâtre se remplit de marchands de journaux et de personnages de toute espèce qui les entourent*)

JADIS

Tenez, tenez, voilà les journaux. (*A part*) Ah, mon dieu! s'il me restait trois sous! (*au marchand*) Citoyen, vou-

driez-vous me prêter un journal, que je lise seulement le titre?

LE MARCHAND

Bah! je vous le donne; j'en vendrai assez d'autres pour regagner celui-là.

FIRMIN

Monsieur, m'accorderez-vous enfin.....

RONDON

Ma foi oui, puisque cela tourne ainsi.

FIRMIN

Il suffit. Plein de cet espoir, je pars pour frapper le dernier coup qui doit nous assurer une paix glorieuse et générale.

RONDON

Ne songeons maintenant qu'à partager l'ivresse que tout bon Français éprouve aujourd'hui.

RAPACE

Oui oui vive la paix! ... Bonsoir.

(*Il sort*)

CHOEUR

Chantons la Paix
Et ses bienfaits
Tu viens combler notre espérance,
O douce Paix!
Sur le sol de l'heureuse France,
Règne à jamais:
Combien ta céleste influence
Va l'embellir!
Fixe parmi nous l'abondance
Et le plaisir.

JADIS

Tout ça est bel et bon; mais il me faut de la danse à moi. Allons, une ronde; c'est moi qui la chante.

Il est beau d'aller en guerre,
Sur-tout quant, on sait la faire.
Comme nos braves Français:
Mais, n'en déplaie à la gloire,
Après six ans de victoire,
Il est bon de vivre en paix.
Frique et fraque,
Clique et claque.
Rions, chantons, dansons tous;
Que la paix soit avec nous.

La guerre est chose superbe
Mais comme dit un proverbe
Que j'ai toujours retenu
En tout tems la paix sait plaire
Et la guerre ne plaît guère
Que lorsqu'on est revenu.
Frique et fraque,
Clique et claque.
Rions, chantons, dansons tous;
Que la paix soit avec nous.

Epoux,uidez vos querelles:
Amoureux, avec vos belles
Ce soir racomodez-vous,
Que la paix rende à la terre
Tous les sujets que la guerre
A moissonnés parmi nous
Frique et fraque,
Clique et claque.
Riez, chantez, dansez tous;
Que la paix soit avec vous.

Mes amis, je vous en prie,
Gardons cette paix chérie;
A la paix tient le bonheur
Il la faut.... dans sa patrie,
Il la faut.... avec ma mie,
Il la faut avec son coeur.
Clique, claque.

- L'heureuse nouvelle -

Dans notre première ivresse,
Nous avons fait, sans adresse,
Cet impromptu, ces couplets,
S'ils allaient ne pas vous plaire,
Ah! de grace, point de guerre
Laissez-les mourir en paix.
Clique, Claque.

FIN